

**ACTION ANTIBIOTIQUE DE L'*ALEURISMA LUGDUNENSE*
SUR LE *STAPHYLOCOCCUS AUREUS***

Par Risto PÄTIÄLÄ et Ph.-J. LUTERAAN

Notre attention a été attirée sur *Aleurisma lugdunense* par deux ordres de faits :

1. En premier lieu, l'absence de toute suppuration au niveau des lésions cutanées sur lesquelles on a trouvé ce champignon (1).

2. En second lieu, le champignon prélevé a toujours poussé d'emblée en culture pure et présente en abondance des gouttes de liquide coloré en rose à la surface de ses colonies farineuses.

Pour déterminer son activité antibiotique probable, nous avons procédé de deux façons :

Nous avons d'abordensemencé en même temps champignon et staphylocoque sur bouillon de culture bactériologique banal. Ensuite, nous avonsensemencé d'abord le staphylocoque, et nous l'avons laissé proliférer abondamment, puis nous avonsensemencé le champignon.

Dans les deux cas, il apparaît rapidement une zone claire entre la surface du bouillon où végète le champignon et la profondeur où prolifère le staphylocoque. Cette zone s'étend progressivement et, finalement, il y a éclaircissement total du milieu de culture par lyse des corps bactériens. Les phénomènes sont les mêmes aux températures de 18° et de 37°. Des cultures témoins ont continué à se développer normalement. Les trois souches d'*Aleurisma lugdunense* ont donné les mêmes résultats au cours d'expériences répétées.

Nous profitons de la présente note pour attirer l'attention sur deux points qui nous paraissent intéressants et concernent la recherche en général sur les actions antibiotiques :

(1) Un cas finlandais d'eczéma chronique, un autre de dermatose sèche et écailleuse de la jambe, un cas français de dermatose indéterminée.

1° La sécrétion de substances antibiotiques peut être tardive et, de ce fait, risque d'être méconnue.

2° Une activité antibiotique assez prononcée à son apparition dans un milieu de culture peut paraître diminuer ; il n'y a en réalité qu'adaptation du microorganisme.

Enfin, pour conclure, comme les activités antibiotiques sont en général des propriétés de genres ou de groupe d'espèces, ainsi que l'a précisé Langeron pour les *Penicillium*, il conviendra de rechercher s'il en est ainsi pour toutes les Aleurismacées.

..Institut de parasitologie de la Faculté de médecine de Paris

(Directeur : Prof. E. Brumpt)

Section de mycologie (Chef de service : D^r M. Langeron).
